

Retour sur deux jours de rencontres inspirantes sur le thème : innovations et nouveaux usages pour décarboner nos cadres de vie

Les 22 et 23 novembre derniers, le colloque de la construction durable Build & Connect était de retour en région Grand Est pour sa 5e édition, au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg. Deux jours intenses avec un programme riche de près de 40 interventions sous forme de conférences, tables rondes, duo-débats, pitch de start up et une centaine d'intervenants français et étrangers (Italie, Allemagne, Belgique...). Après une conférence d'ouverture par l'architecte italien Mario Cucinella, les participants ont pu assister aux différentes prises de paroles sur le réemploi, la construction hors site ou encore la ville relationnelle. Des échanges nourris avec le public pour faire avancer non seulement les discussions et réflexions mais également les actions des acteurs de la construction en faveur de la décarbonation de nos cadres de vie. Le colloque s'est terminé par une intervention du conseiller en innovation et conférencier Ravi Nadjou, ainsi que la remise des prix Grand Est Transformation.

Retrouvez dans ce dossier un certain nombre des thématiques abordées lors de la dernière édition du colloque Build & Connect :

S'inspirer du passé pour construire l'avenir

Conférence d'ouverture par Mario Cucinella, architecte italien

Nos bâtiments n'ont pas été construits pour faire face à l'enjeu climatique actuel

Albane Gaspard, Animatrice de secteur - Prospective du bâtiment et de l'immobilier - ADEME

Structurer et massifier la demande en matériaux de réemploi

Cécilia Darcot, chargée de projets BOOSTER du réemploi

Il est de notre responsabilité sociétale de faire bouger les choses

Sonia Lavandinho, anthropologue urbaine et géographe

Améliorer les bâtiments pour s'adapter à nos besoins

Confrontation des vision low tech et high tech

Les industriels agissent

Quelques exemples d'actions mises en place par les acteurs de la construction

Construire et vivre mieux avec moins

Navi Radjou, conseiller en innovation et conférencier

Build & Connect continue

Nous sommes confrontés à des bouleversements écologiques, numériques, démographiques inédits qui imposent des transformations profondes et rapides. Le monde du bâtiment est en première ligne pour contribuer à ces mutations. Les entreprises sont en mesure de prendre des actions rapides et concrètes pour garantir leur pérennité et leur rentabilité. Plus qu'un colloque, Build & Connect est la communauté de la construction durable et de tous les acteurs qui souhaitent agir en faveur de la décarbonation de la construction, en fédérant les professionnels souhaitant accélérer la transformation écologique et numérique du secteur du bâtiment via le colloque, la plateforme communautaire et des paroles d'experts. Tout au long de l'année, la plateforme partage des informations, actualités et favorise les synergies. Elle regroupe également un annuaire des entreprises et propose des solutions innovantes face aux enjeux énergétiques, climatiques et sociaux. Build & Connect vise à accélérer et massifier les transformations dans le bâtiment pour l'engager durablement sur la trajectoire de la décarbonation.

www.buildandconnect.eu

<https://www.buildandconnect.eu/fr/annuaires/solutions-22>

S'INSPIRER DU PASSÉ POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

CONFÉRENCE D'OUVERTURE PAR MARIO CUCINELLA, ARCHITECTE ITALIEN - MCA

Avec son département Recherche et Développement, le cabinet d'architecture MCA met l'innovation au cœur de sa démarche. C'est notamment en ce point que sa vision concorde parfaitement avec celle du pôle Fibres-Énergivie, organisateur du colloque Build & Connect. Il devient nécessaire de trouver le bon équilibre entre le design des bâtiments et l'apport technologie que nous y intégrons. L'objectif étant de concevoir des bâtiments tenant compte de leur environnement pour mieux s'y intégrer, en s'inspirant de la nature et des plantes par exemple. Il est donc temps de construire différemment afin de réduire l'empreinte carbone de nos bâtiments dès leur conception. Et se demander comment la recherche de performance énergétique peut influencer la création architecturale.

Quand on parle d'innovation, nous avons coutume de regarder uniquement vers le futur. Mais l'innovation doit prendre en compte le passé et la façon dont nous avons construit jusqu'à présent. Cela permettra de s'inspirer et de prendre en compte les enseignements du passé.

"Nous devons concevoir des bâtiments qui atténuent notre empreinte carbone, se régénèrent et transforment notre urbanisme."



NOS BÂTIMENTS N'ONT PAS ÉTÉ CONSTRUITS POUR FAIRE FACE À L'ENJEU CLIMATIQUE ACTUEL

ALBANE GASPARD, ANIMATRICE DE SECTEUR - PROSPECTIVE DU BÂTIMENT ET DE L'IMMOBILIER - ADEME

À l'échelle européenne, les émissions de gaz à effet de serre provenant de l'extraction de matériaux, de la fabrication de produits de construction, ainsi que de la construction et de la rénovation de bâtiments, sont estimées à 5 à 12 % des émissions nationales totales. Les bâtiments eux-mêmes sont responsables de 36 % des émissions. **Les acteurs du secteur ont donc la responsabilité d'agir pour transformer les bâtiments, en faire les fers de lance de la décarbonation.** Lors de la table ronde "55% de gaz à effet de serre en moins en 2030, quelle contribution pour les acteurs du bâtiment ?", les intervenants ont pu établir un état des lieux de la place du bâtiment dans le combat climatique et esquisser les grandes priorités d'action.

Dans les trente prochaines années, l'évolution démographique conduira à une baisse des logements neufs. Mais il y a un enjeu de logement pour les personnes âgées puisque la population est vieillissante. Nos bâtiments n'ont pas été construits pour répondre aux enjeux climatiques auxquels nous devons faire face actuellement. Il faut donc se demander si cela signifie de **développer une politique de déconstruction-reconstruction.** Dans tous les cas, il faut **repenser la place du neuf et mieux utiliser l'existant** en déspecialisant les espaces et en jouant sur les pratiques de cohabitation.



STRUCTURER ET MASSIFIER LA DEMANDE EN MATÉRIAUX DE RÉEMPLOI

CÉCILIA DARCOT, CHARGÉE DE PROJETS BOOSTER DU RÉEMPLOI

Très fort consommateur de ressources naturelles et très grand producteur de déchets, le bâtiment doit tendre vers une plus grande sobriété et entrer dans des processus plus circulaires.

Les matériaux issus de la déconstruction sont appelés à avoir une seconde vie et ce, dans une démarche de revalorisation. Soit dans le cadre d'une réutilisation dans un chantier de nouvelle construction ou de rénovation, soit dans le cadre d'une réintégration dans un processus de fabrication de nouveaux matériaux pour le bâtiment.

L'intégration de matériaux issus d'autres filières est également une piste d'avenir. Lors de la table ronde "Réemploi, recyclage, intégration de matériaux de seconde vie dans le bâtiment", les freins et les opportunités de ce nouveau paradigme qui n'en est encore qu'à ses débuts ont pu être débattus.

Cécilia Darcot, chargée de projet Booster du réemploi, précise que les maîtres d'ouvrage sont globalement très favorables à la mise à disposition de matériaux de réemploi. Le soucis est de structurer et de massifier la demande qui reste encore trop faible. Mais la massification passera par les filières, la logistique, le développement des Booster locaux pour tenir compte des spécificités régionales.

Réemploi, construction hors site, recyclage : des opportunités pour emmener le secteur de la construction vers des pratiques moins énergivores.



IL EST DE NOTRE RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE FAIRE BOUGER LES CHOSES

SONIA LAVANDINHO, ANTHROPOLOGUE URBAINE ET GÉOGRAPHE

Les nombreux bouleversements que nous avons connus depuis le début de cette décennie préfigurent les défis majeurs de santé et de biodiversité que nous devons résoudre au cours du prochain demi-siècle pour assurer le portage de notre civilisation urbaine de manière compatible avec des conditions favorables à la vie. Il est plus que jamais urgent de réapprendre à prendre soin de notre maison à tous. **Réapprendre à cohabiter avec le Vivant.** Cela demande d'imaginer des chemins de pensée nouveaux pour aménager nos villes. Nous sommes à la croisée des chemins : **la Ville doit activer son économie circulaire pour mieux recycler ses ressources et ses mètres carrés au service de nos lieux en communs.**



Nous vivons de nouveaux événements liés au climat et allons donc devoir trouver de nouvelles solutions pour y faire face. Pourrions-nous faire mieux avec l'énergie qui est déjà présente avec une approche plus inspirée du vivant, qui convoque l'énergie et les ressources matérielles. Notre organisme interne est constamment en plein recyclage. Nous devons nous en inspirer.

Au cœur de ce que nous proposons comme environnement bâti, remettons le corps en mouvement pour faire en sorte que la construction n'empêche pas les gens de bouger.

AMÉLIORER LES BÂTIMENTS POUR S'ADAPTER À NOS BESOINS

CONFRONTATION DES VISIONS LOW TECH ET HIGH TECH

Deux chemins, deux visions, pour réduire l'impact énergétique et environnementaux des bâtiments et pour proposer un bâtiment de qualité et accessible. Thierry Bièvre (Elithis) et Dietmar Eberlé (architecte) ont chacun à leur actif des réalisations remarquables et emblématiques qui semblent suivre des logiques totalement opposées. Mais leurs approches ne sont pas si éloignées et divergentes.

La technologie vient jouer avec les éléments et permettre au bâtiment de donner le meilleur confort avec le moins d'énergies possibles. L'objectif commun des visions low tech et high tech de réduire l'empreinte carbone du bâtiment les amène à trouver la bonne balance entre confort idéal et consommation optimisée.

Si les bâtiments équipés avec des technologies avancées peuvent permettre aux usagers de corriger leurs éco-comportements grâce à une technologie embarquée, c'est l'ensemble de la construction, de la phase chantier à la phase d'usage, dont on augmente la performance énergétique. Cependant, le frein à l'utilisation des technologies reste la maintenance des systèmes qui devront devenir, à terme, autonomes et plus facilement accessibles aux usagers.

L'ambition commune (du low tech et du high tech) est d'optimiser les bâtiments afin qu'ils soient les plus efficaces possibles. Mais le risque du high tech est de devenir esclave des technologies.



LES INDUSTRIELS AGISSENT

QUELQUES EXEMPLES D' ACTIONS MISES EN PLACE PAR LES ACTEURS DE LA CONSTRUCTION

10 industriels sont venus exposer les principaux enjeux de la décarbonation pour leurs entreprises respectives, mais également pour leurs filières.

"Nous avons un gros travail à faire si on veut décarboner l'activité de notre entreprise. Ce qui va faire la différence est notre capacité à produire des isolants qui sont faibles en empreinte carbone au départ. Il faut agir dès la production et pas seulement sur les chantiers. Aujourd'hui, les produits issus du recyclage représentent 15% de nos matières premières."

Pierre-Etienne Bindschedler : Président directeur général - Soprema

"Le plus gros levier sur lequel on travaille est le recyclage des panneaux solaires. Il y a une forte tension de la matière première. Il faut donc trouver des alternatives pour que cette industrie soit pérenne."

Lucas Weiss : Directeur Général - Voltec Solar

"Nous proposons des solutions de digitalisation qui sont de plus en plus comprises et acceptées par les clients depuis les confinements, qui nous obligeaient à faire les choses à distance. C'est donc le contexte qui nous a permis de mieux faire connaître nos solutions qui engendrent des économies notamment en réduisant les déplacements sur chantier."

Stéphane Marcinak : Président - Sauter Régulation France

"Décarboner le bâtiment c'est aussi utiliser des solutions moins consommatrices d'eau, en engageant moins de matière. Nous avons lancé une plaque de plâtre allégée (25% de plâtre en moins). Ce qui a une conséquence sur l'empreinte carbone du transport car on peut transporter plus de matériaux en même temps."

Christine Muscat : Directeur Général - Knauf France

CONSTRUIRE ET VIVRE MIEUX AVEC MOINS

NAVI RADJOU, CONSEILLER EN INNOVATION ET CONFÉRENCIER

Au 21e siècle, c'est le partage de connaissances qui apportera le pouvoir au réseau.

Partant du constat que tous les secteurs, y compris le bâtiment, font face à un triple défi : redémarrer l'économie, réduire les inégalités sociales et préserver l'environnement et que le capitalisme vieux de 200 ans est basé sur l'idée de faire plus avec plus (utiliser toujours plus de ressources pour créer plus de produits), Navi Radjou propose un nouveau modèle pour les organisations visant à créer un impact positif sur la société et l'environnement tout en étant sobre en ressources.

Une économie frugale génère une plus grande valeur pour toutes les parties prenantes d'un éco-système d'une manière très efficace, socialement inclusive et éco-durable.

Cette nouvelle économie de plusieurs trillions de dollars est alimentée par trois tendances :

- le partage interentreprises (B2B),
- la fabrication distribuée et les chaînes de valeur hyper-locales,
- les principes de l'économie circulaire et de la régénération (ainsi que des technologies avancées telles que la blockchain, l'IA, l'impression 3D, l'IoT et jumeaux numériques).

À partir d'un étude terrain de huit mois à travers tout le territoire métropolitain, Navi Radjou a recensé un certain nombre de solutions, dans des territoires en pleine mutation, favorisant la sobriété et l'économie : mise en commun de matériaux, de matériels ou de collaborateurs ; production décentralisée...

LE COLLOQUE BUILD & CONNECT

EN CHIFFRES



630 inscrits



110 intervenants



530 visiteurs



34 séquences

Contact presse :

MFL Communication

Manuella ARNOLD

manuella@mflcommunication.com / 06 79 12 89 28

Suivez Build and Connect



<https://www.buildandconnect.eu/fr/>



Build&Connect



@build-connect